**Toodè N° 133**

**◊◊◊◊◊◊◊◊**

**15 octobre 2011**

**◊◊◊◊◊◊◊◊**

**Thierry Mollard**

**◊◊◊◊◊◊◊◊**

Les chercheurs de poux

Je suis comme je suis ! Certes il y a des déterminismes, des mimétismes, de l’atavisme qui explique ce que je suis devenu ! Mais en-deçà de l’hérédité et de l’inné il y a aussi les acquis, déclenchés du frottement aux choses de la vie, avec tout ce que l’on perd et tout ce que l’on gagne ! Il y a ces acquis nés des combats complexes qui nous font hésiter aux frontières, entre adversité et altérité !

Car l’autre, celui qui d’une manière ou d’une autre est entré dans ma vie, est l’adversaire qui me révèle à moi-même et m’offre cette chance d’intégrer de nouvelles expériences. Le pédagogue sait que l’enfant se construit bien en définitive que dans l’adversité, ce que Saint-Exupéry exprimait ainsi : « L’homme se découvre lorsqu’il se mesure à un obstacle »

Par contre un pays et une Église ont du mal à se construire dans les adversités souvent pernicieuses. Parmi les plus modernes, l’indifférence, le dénigrement et le harcèlement ...

Les « gens » rivalisent dans leur manière de vous mettre à nu, pour laisser échapper leur jalousie ou leur suffisance... Qui, fait tout pour éloigner, isoler, évitant astucieusement de parler à son proche, ne cessant de lui couper la parole dès qu’il commence une phrase. Et en plus allant à lui reprocher de parler si peu !
Il y a aussi les « vaporisateurs » de rumeurs sur tous ceux qui voudront bien les amplifier !

Il y a encore l’odieux chef, provocateur et con-vocateur de ses subordonnés pour leur reprocher d’avoir trop d’initiatives dans leur boulot. Curieuse manière de remettre de l’ordre dans l’organisation sociale: qui est le chef, qui est le subordonné !

Je pense aussi aux auteurs de paroles gentilles qui sont suivis immédiatement de la claque verbale :

« J’admire ce que tu fais ... mais tu es un peu trop ‘prophète’, tu en fait trop ! »

Ici et là on aime rappeler à temps et contretemps que le bénévolat est un dû à la structure. Qu’il est indécent de réclamer un juste salaire car l’argent (des autres !) est si peu important devant l’urgence de la tache ! Et en Église on rajoute qu’il faut être « authentique témoin de son baptême »: autrement dit se contenter pour vivre, d’Amour et d’eau fraiche, du baptême !

Et bien sûr je n’oublie pas les chercheurs de poux, toujours à l’affut du moindre détail qui transformera leurs regards en ironie mordante, en humour douteux et humiliant. Abrégeons cette litanie des personnes toxiques de notre entourage !

Alors, comment la vie en société ou en communauté peut-t-elle dépasser la violence du conflit pour que l‘adversité devienne altérité et partage, et même, émerveillement et reconnaissance ? Comment vivre en notre monde entre force et douceur ?
Le lieu n’est pas ici de prodiguer des conseils de psy. mais de retourner les événements en les voyant à l'endroit bien plus positifs que tous les revers et tous envers.

Il s’agit d’abord de se préserver, autrement dit de s’aimer soi-même. Francois de Sales explique qu’il «n’avait nullement l’intention de perdre en quelques instants de colère le peu de douceur acquise à grand prix durant des années ! »

Soyons réaliste dit-il « Quoique nous fassions, - le monde nous fera toujours la guerre : … Il épiera tous nos mouvements, et pour une seule petite parole de colère, il protestera que vous êtes insupportables ; (….) il dira que votre douceur n’est que niaiserie … » IVD Chapitre1
C’est ainsi que les doux sont traités de faibles et que les forts sont jugés arrogants. François de Sales nous replace dans « l’entre deux » de la vie: en cette rencontre des opposés, entre action et repos, entre lutte et contemplation, dans un certain détachement.
« Laissez clabauder l'ennemi à la porte ! » dit-il … « Non, ne vous étonnez de rien ; moquez-vous des assauts »

Et puis laisser celui qui ne veut rien entendre « qu’il crie tant qu’il voudra comme le chat-huant inquiète les oiseaux du jour. » Et il rajoute ce qui est vital contre toutes les personnes toxiques... « ... soyons fermes en nos desseins, invariables en nos résolutions… » « Croyez-moi: comme les remontrances d’un père faites doucement et cordialement, ont bien plus de pouvoir sur un enfant pour le corriger que les colères et courroux » (IVD III 9)
Soyons déterminés à traverser la vie, forts de douceur et souples d’une étonnante robustesse !